



## Actes, chapitre 3

### Pierre et Jean se rendent au Temple.

Luc avait commencé son Évangile dans le Temple, en présentant la vision de Zacharie. Avec les Actes, Luc commence aussi l'itinéraire de Pierre et Jean au Temple. C'est une annonce faite aux pèlerins juifs venus pour les fêtes. Les Actes se termineront à Rome avec l'annonce aux païens. Au moment de conclure, à Rome, Luc fait dire à Paul : "C'est aux païens qu'a envoyé ce salut de Dieu ; eux ils écouteront"

Pierre et Jean, juifs pieux, se rendent pour la prière au Temple. Ils croisent un paralysé mendiant. Comme de nombreux mendiants ils invitent les pèlerins à faire une bonne œuvre avant de pénétrer au Temple. Mais ils font partie des exclus, ils ne peuvent pas pénétrer dans le Temple. Le paralysé attend une pièce. Il est surpris par la réponse de Pierre : "De l'or et de l'argent, je n'en ai pas". Le récit insiste sur la relation entre les personnages : Regarder, Fixer des yeux, observer sont des verbes qui encadrent un geste incognito. Le trésor de Pierre et Jean, ce n'est pas l'aumône, c'est l'annonce de Christ ressuscité et cela ne peut se faire incognito. Communiquer la foi, hier comme aujourd'hui, suppose une relation interpersonnelle.

### Le discours de Pierre. 12, 36

La guérison devient le signe concret du salut annoncé. Le paralysé guéri peut désormais entrer dans le Temple. Étrangement, c'est à la foule des badauds accourus -et non au mendiant- que Pierre s'adresse. Bien sûr c'est un discours reconstitué après coup par le rédacteur. Cette profession de foi reconstruit l'histoire des croyants, depuis Abraham. Pierre évoque Moïse, Samuel. C'est par eux que Dieu s'est adressé aux anciens, mais vous, vous avez condamné le Prince de la vie. Cependant la prédication ne continue pas sur le ton de l'accusation, elle informe sur l'origine de la guérison. C'est Dieu qui a suscité pour vous un serviteur pour vous bénir. Cela fait allusion à Isaïe, aux chants du serviteur (Is 42-53) avec un appel au changement.

Un changement qui est un appel à revenir aux origines : "Vous êtes les fils des prophètes et de l'Alliance". Le discours ne se polarise pas sur le peuple élu, il s'ouvre envers toutes les familles de la terre. C'était la parole adressée à Abraham (Gn 22, 18 : par toi je bénirai tous les peuples). En évoquant Abraham au début du discours de Pierre, saint Luc pense déjà à l'ouverture aux païens qui se concrétisera bien plus tard avec Paul et son itinéraire au long de la seconde partie des Actes. Nous ne sommes ici qu'au début du livre des Actes. Le discours est interrompu par l'arrivée des prêtres et des officiels du Temple qui n'apprécient pas beaucoup qu'on parle encore de Jésus, et que les miracles par lesquels il s'était fait reconnaître aient encore lieu en son nom. C'est bien au nom de Jésus, Jésus ressuscité, que le paralysé a été guéri.